

GROUPE DE TRAVAIL LES OPEN LABS EN FRANCE : DE NOUVEAUX MODÈLES D'INNOVATION ?

Objectif du projet

La créativité et l'innovation reposent sur des pratiques toujours renouvelées. L'émergence de nouvelles technologies (notamment le tout numérique), l'implication de la recherche publique et le rôle croissant des usagers dans de nouvelles dynamiques de collaboration modifient profondément les pratiques des acteurs. Plusieurs enquêtes récentes ont mis en évidence que les entreprises n'innoveront plus demain comme elles innovent aujourd'hui (Baromètre *Global Innovation 2011*). L'innovation repose de plus en plus sur des démarches territorialisées au sein desquelles les communautés auto-organisées jouent un rôle essentiel. Cette dynamique imprègne l'ensemble du processus d'innovation, depuis l'identification des opportunités jusqu'à l'exploration de nouvelles solutions.

On voit apparaître aujourd'hui de nouveaux espaces de co-création et d'échange caractérisés par de nouveaux modes d'organisation : les laboratoires « ouverts » ou open labs. Ceux-ci revêtent différentes modalités : « Idea lab », « Living lab » et « Fab lab ». Reposant sur des démarches bottom-up, ces organisations ont pour objectif de mobiliser une variété d'expériences et de compétences : technologues, sociologues, ethnologues, designers, usagers innovants...

L'un des éléments originaux de ces démarches repose sur la volonté de favoriser un nouveau mode ouvert d'échange et de co-conception. Cette interaction peut émerger dans le cadre de diverses configurations : les « open labs » peuvent être soutenus par des universités, des entreprises, les pouvoirs publics ou être totalement auto-organisés...

En France, ces initiatives semblent progresser. De nombreux « open labs » existent aujourd'hui. Ils sont issus de dynamiques très variées et retiennent des modalités d'organisation très différentes. Qu'en est-il en réalité ?

Le groupe de travail coordonné par la plateforme *FutuRIS* de l'ANRT et la Chaire newPIC (*new Practices for Innovation and Creativity*) de l'ESG Management School a pour objectif d'étudier les « Open labs » en France, en s'intéressant plus particulièrement aux questions suivantes :

- ✓ Quelle place occupent ces opens labs dans les pratiques et stratégies d'innovation des entreprises et de la recherche publique ?
- ✓ Dans quelle mesure les « Open labs » sont-ils un vecteur de transformation des pratiques d'innovation et de créativité pour les entreprises comme pour la recherche publique ?
- ✓ Comment les entreprises et la recherche publique s'approprient ces nouvelles démarches ?

Pour mener à bien ce projet, une modalité de travail originale est proposée, en articulant pendant l'année 2015 un groupe de travail de l'ANRT / FUTURIS et un projet de recherche et de formation de la chaire newPIC de l'ESG Management School. Les projets de Master des étudiants de l'ESG MS s'inscriront dans un processus d'observation et de caractérisation des « Open labs ». Des industriels, des innovateurs, des financiers, des chercheurs, des acteurs territoriaux, etc. seront associés au groupe de travail.

Chaire newPIC

Contexte général du projet

Les « fab labs » ont émergé aux Etats-Unis *via* l'initiative de plusieurs personnes en poste au sein du MIT. S'appuyant sur le principe « *do it yourself* », les « fab labs » impliquent la mise en place d'un ensemble de moyens (simulation, imprimantes 3D, ateliers) qui facilitent le prototypage rapide des idées. Souvent associés aux opportunités offertes par les technologies numériques (voir en particulier le rôle majeur des imprimantes 3D), les « fab lab » constituent des espaces situés. L'émergence des « fab labs » peut résulter aujourd'hui d'initiatives individuelles, de programmes gouvernementaux ou encore d'initiatives soutenues par des universités ou des entreprises. Les objectifs poursuivis sont variables : formation par la pratique, introduction de nouvelles pratiques pour innover plus rapidement dans les entreprises ou encore vers test de solutions identifiées par des usagers innovants, avec des leads users mobilisés par le biais du « fab lab ». En France plusieurs initiatives coexistent. Certaines d'entre elles sont directement soutenues par l'Etat, *via* des aides du ministère du redressement productif pour le développement des ateliers de fabrication numérique, ou par les collectivités locales.

Les « living labs » sont issus des initiatives lancées en 2006 dans le cadre de l'Espace Européen de la Recherche. Ils peuvent concerner le développement d'une grande variété de produits et de services. Ils s'appuient principalement sur l'expérience de l'utilisateur. Les « living labs » sont parfois définis comme des laboratoires libres et ouverts sur de nouvelles démarches créatives. Le but est de faire émerger des idées ou encore de se positionner sur des marchés potentiels non encore existants, et sur lesquels peu d'organisations se sont positionnées. Récemment les « living labs » se sont intéressés aux problématiques associées aux « smart cities ». Les modes de recrutement au sein des « living labs » sont relativement variés. Ils mobilisent autant des professionnels, des usagers que des étudiants. En France, de nombreuses initiatives émergent, comme le montre l'association récente « France Living Labs ». Ces projets s'insèrent généralement autour des projets de villes numériques, et se développent en étroite relation avec les pôles de compétitivité.

Quelle que soit la forme retenue pour ces « open labs », des modes de labellisation existent. C'est le cas par exemple aux Etats-Unis, pour les « fab lab » : le MIT a mis en place une fondation qui labellise les « open labs » en « fab lab » dès lors que ceux-ci en ont introduit les principes clés de fonctionnement. 85 structures ont été labellisées sous le terme « fab labs » en France, dont deux dans la ville de Paris. D'autre part, près de 300 « open labs » ont été labellisés sous le terme de « living lab » en Europe par le réseau européen ENoLL (dont 48 en France). D'autres « open labs » se sont aussi développés selon les mêmes principes sans demander aucune labellisation. A titre d'illustration, plusieurs universités françaises envisagent de développer des « fab labs » ; des organismes de recherche comme le CEA ont monté leurs propres « idea labs ». Enfin, des entreprises issues de secteurs très variés ont développé ou mènent en interne des réflexions intenses pour développer de telles structures, principalement sous forme d'« open labs » : c'est le cas par exemple de SEB, Airbus, Alcatel Lucent, SAFRAN ou encore Renault.

Mode d'organisation du groupe de travail

Le groupe de travail sera composé d'une quinzaine de personnalités issues d'horizons différents (entreprises, acteurs de recherche publique, entrepreneurs, designers, économistes, sociologues) impliquées dans le développement d'open labs. Le groupe de travail se réunira une fois tous les deux mois, de janvier à juillet 2015. Les sessions de travail seront alimentées par des présentations et témoignages de différents « open labs », par des travaux de synthèse et par des études de cas réalisés par des étudiants du Master Business Consulting de l'ESG MS.



Chaire newPIC

A l'issue de ce groupe de travail, un rapport sera élaboré par les équipes de l'ANRT / FUTURIS et de la chaire newPIC de l'ESGMS, puis diffusé largement.

Contacts

ANRT – FUTURIS

- **Nadège BOUQUIN**
email : bouquin@anrt.asso.fr
Tél. : +33-0-155 35 26 66
gsm : +33-0-617 09 06 43
- **Paul LUCHESE**
email: lucchese@anrt.asso.fr
Tél. : +33-0-155 35 26 62
gsm : +33-0-680 17 81 49

Fax : +33-0-155 35 25 55

Adresse : 41 boulevard des Capucines, 75002 Paris

Web : www.anrt.asso.fr rubrique FutuRIS

Chaire newPIC – ESG MS - “new Practices for Innovation and Creativity”- ESG Management School

- **Valérie MÉRINDOL**
email : vm@newpic.fr
gsm : +33-0-617 09 06 43
- **David W. VERSAILLES**
email: dww@newpic.fr
gsm : +33-0-609 52 54 56

Fax : +33-0-1 777 25 233

Adresse : 58 rue Nationale, 75013 Paris

Twitter : @cnewpic